

Case postale 2755, 1002 Lausanne (Suisse)

Versements au CCP 10 - 151 39 Lausanne

Pour la France, au CCP 5904.28 Lyon,

Madame Jeanne Barthelemy, Le Rochafon, 74560 Monnetier-Mornex

Pour la Belgique, au CCP 000-0770610-42 Bruxelles,

Monsieur Jean Devyver, 196, avenue de Messidor, 1180 Bruxelles

Chers Amis,

* Ample est la matière dont j'ai promis de tenir compte en ce Bulletin; limitée m'est la place et pardon à ceux qui passeront la prochaine fois.

Ils verront que, toujours mieux, CAHIERS et BULLETIN tiennent la promesse de relever tout de ce qui s'écrit à propos de Robert Brasillach et de son oeuvre.

* Jean Raspail m'envoie son merveilleux Jeu du Roi, qui vient de paraître chez Laffont, avec cette dédicace : "à Monsieur Pierre Favre, un roi solitaire qui est un peu son cousin, celui de tous les amis A.R.B. et le mien..." Lisez cette grande et belle histoire, pleine de significations, comme on n'en écrit plus, comme seul pouvait l'écrire un de nos rares contemporains qui rêvent encore du royaume.

* L'intrépide professeur Jacques Vier, dont vous avez aimé "Littérature à l'emporte-pièce", a donné à la Société d'Édition d'Enseignement supérieur (88, bd Saint-Germain, Paris Ve) un petit livre riche d'une grande substance : Le Théâtre de Jean Anouilh, dont je dirai les éminents mérites dans un prochain Bulletin.

Que j'en signale pourtant d'emblée un fort précieux : chaque pièce d'Anouilh est résumée en cinq à sept lignes et il surgit de l'évocation suscitée une véritable présence de l'oeuvre. J. Vier nous invite à relire Anouilh ou le mythe du baptême dans Les Quatre Juedis, de Robert Brasillach.

* Je dispose de quelques chapitres du Livre d'Hommages, en surnombre lors de l'impression. Ceux qui souhaiteraient en recevoir, pour leur plaisir et notre propagande, voudront bien m'indiquer les pages de leur choix.

* Les Arènes d'Avenches se sont ranimées en juillet 1976 pour le très beau jeu dramatique de Roger Barilier La Reine Berthe ou mille ans sont comme un jour; à cette occasion, notre ami Roger Pache a rappelé

... Le Maroc, dans les années trente; un jeune homme à grosses lunettes sautant d'un car de touristes pour venir me serrer la main; il riait, tout à la joie de son beau voyage; son visage était amical, jeune, heureux.

Vos CAHIERS contribuent à perpétuer le souvenir de ce jeune mort, si aimé, si célèbre.

Paul Morand

dans toute la presse romande le succès de l'inoubliable création aux Arènes de Bérénice La Reine de Césarée, de Robert Brasillach (1957) et le souvenir de M.-M. Doleires.

* Jean-Albert Foëx m'écrit :

"Dans votre compte-rendu de l'Assemblée générale, vous parlez d'un "conservatoire bibliographique".

Un tel conservatoire pourrait aussi réunir, préserver des documents rares, pratiquement introuvables aujourd'hui. Ainsi l'ouvrage joint.

Il s'agit d'une édition - qu'ouvre un poème de Robert - que j'ai réalisée, avec un petit groupe de camarades, clandestinement en décembre 1946. Elle fut diffusée en France par un réseau de volontaires, femmes et hommes qui acceptaient par fidélité à leurs idées, à leurs amis, à leur passé de militants, de prendre les risques qu'impliquait à l'époque ce genre d'activité (épuration et répression battaient encore son plein). Tous les auteurs - textes et illustrations - étaient encore (ou avaient été) emprisonnés à Fresnes. J'ai eu la bonne fortune de retrouver cet exemplaire, vous pouvez en disposer."

* AFFRES, dix poèmes aux Gémonies, de Robert Brasillach (Les bijoux), Robert Le Vigan, Guy Crouzet, Jean Mamy, Roland Bouvard, Serge Morzine, Roger Duffaure, Gabriel Bernard, Pierre Bellino, Jean-Hérolf Paquis, admirablement illustrés par Roger Duffaure, a été achevé d'imprimer le 6 janvier 1947 à 999 exemplaires numérotés. Cet exemplaire porte le No 529. Merci.
P.F.

Au Paris de cette époque, au Théâtre de cette époque, dont il ne reste plus guère que des ombres, le nom de Robert Brasillach est pour toujours attaché.

Animateurs de Théâtre prend place, auprès de Notre Avant-Guerre, parmi les livres inoubliables où tout un âge respire encore et tourne avec ses lumières comme s'il devait vaincre la nuit.

Kléber Haedens

LA COTE BIBLIOPHILIQUE DE L'ŒUVRE DE ROBERT BRASILLACH

Du catalogue No 190 (mai 1976) de la Librairie Kieffer, 46, rue Saint-André-des-Arts, Paris VIe

212 BRASILLACH (R.). L'enfant de la nuit. Plon, 1934, in-12, demi-basane bigarrée, t.d., couv. cons. E.O. (BJ) 180 F

213 BRASILLACH (R.). Lettres écrites en prison. Octobre 1944-février 1945. Les Sept Couleurs, 1952, in-12, br. E.O. num. sur Alfa mousse. (44) 100 F

290 MASSIS (H.). Dix ans après. Chez Desclée de Brouwer et Cie. 1932. Envoi à Brasillach 130 F

La Librairie Les Arcades Antoine Grandmaison & Cie, 8, Rue de Castiglione, Paris 1er, offre en priorité aux Amis de Robert Brasillach :

BRASILLACH - Notre avant-guerre. Paris - Plon 1941, in-12, demi maroquin Lavallière, dos lisse avec titre doré, les deux plats entièrement décorés d'une plaque en contre-plaqué peinte à la main de différentes couleurs formant un paysage stylisé, couvertures et dos conservés non rogné (reliure signée Devauchelle).

EDITION ORIGINALE. Un des 25 premiers exemplaires numérotés sur Hollande Van Gelder tirés pour les XXV du Club Lyonnais (celui-ci No 1). Très bel exemplaire relié avec beaucoup de recherche. On a joint : un article autographe à en-tête de "Je suis partout" et intitulé "L'Espagne et nous", l'enveloppe adressée au lieutenant Poulain par Brasillach timbrée "Poste aux Armées, 26/9/1939". Pièce exceptionnelle... 4'500 F

Bernard Loliée, 72, Rue de Seine, Paris 6e offre, sous le No 70 de sa dernière liste (octobre 1976) : BRASILLACH (Robert) - BAR-

BRASILLACH - Six heures à perdre. Paris, Plon 1953, in-12 broché, non rogné. EDITION ORIGINALE, un des 58 premiers exemplaires numérotés sur Hollande Van Gelder. Etat de neuf.

650 F

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

- M. J.-P. Sirinelli, agrégé d'histoire, université de Paris I, entreprend une thèse de 3e cycle sur Les khâgneux dans l'entre-deux guerre.

- Cécile Dugas prépare, à l'Université de Lyon II, un mémoire de maîtrise en lettres sur Robert Brasillach et son oeuvre. Ceux de nos amis qui auraient à double l'Anthologie de la poésie grecque, Virgile, Portraits, Le procès de Jeanne d'Arc, Corneille, Le Voleur d'étincelles, Domrémy, L'Enfant de la nuit, Six heures à perdre, Animateurs de théâtre ou les Poèmes (1944) voudront bien indiquer au Président à quelles conditions ils céderaient ou prêteraient ces volumes pour Mlle Dugas.

Bibliographie et citations

* Tante inconstante ?

Les NOUVELLES LITTÉRAIRES nous ont gratifiés de quatre pages illustrées résumant un entretien de Jean-Louis Ezine, avec Marcel Jouhandeau. L'authenticité des propos prêtés au père de Chaminadour nous paraît sujette à caution à en juger par sa "réponse" à la question : Aviez-vous de la sympathie pour Brasillach ?

- Ah non, je n'avais aucune sympathie pour lui. Il y a des choses dans sa vie, dans son oeuvre, que j'ai trouvé exagérées, excessives; là où il m'a surtout scandalisé, c'est à Weimar...". Suit "une accusation grave" au conditionnel - et non formulée - où il est question de ce que les yeux de M.J. "croient avoir vu." Ce que mes yeux à moi ont vu, c'est le bulletin d'adhésion manuscrit de Marcel Jouhandeau à l'Association des Amis de Robert Brasillach.

Lisez dans le No 21 des CAHIERS DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH les péripéties du même tripatouillage, mais posthume, des propos de Paul Léautaud. P.F.

* Luce Fieschi va mieux et remercie les A.R.B. qui ont pris la peine de lui dire sympathie, vœux, amitié pendant son dur calvaire. Nous souhaitons heureuse et bénéfique reprise d'activité à la merveilleuse animatrice du Club de l'Honnête Homme.

DECHE (Maurice). Histoire du Cinéma. Paris, Denoël et Steele, 1935, in-8, br. 1'500 F Edition originale. Un des 25 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma, seul grand papier.

LES LIVRES DE NOS AMIS

* Un nouveau beau livre de Marcel Laurent
Paysans de Basse-Auvergne au début du 20e
siècle

C'est le "cheval d'orgueil" appliqué au monde paysan de Basse-Auvergne, un livre profondément original, témoignage de première main, l'auteur appartenant par toutes ses fibres à cette race et à ce terroir. Des instants uniques ressuscitent à travers des évocations d'une intense poésie.

Les lettrés y trouveront de fines dissections et d'amples extraits d'oeuvres souvent inconnues, une reconstitution minutieuse des modes d'existence anciens d'une société rurale frappée à mort, une invitation à puiser dans ses trésors de sagesse. Plus un véritable répertoire de termes du vieux langage d'Oc.

Marcel Laurent, Saint-Laure 63350 Maringues.
Prix spécial aux souscripteurs A.R.B. 35 ff.
à verser au c.c.p. 114-86 Clermont-Ferrand.

* Maria-Rosa Gogna, qui a si heureusement traduit nos Hommages à Robert Brasillach pour l'éditeur Volpe, publie aux Editions Sabatelli, à Gênes, un nouveau livre de Poèmes : I miei versi son pagine di diario, dédié à l'admirable mère qu'elle a eu la douleur de perdre. C'est un cri d'amour filial, un hymne aux choses aimées et vécues (Jo, il mondo e gli altri, Tre elegie, Jo, i ricordi e l'amicizia, Finale quasi coraggioso). Les vers admirables de la page 47 sont consacrés à Robert Brasillach :

Robert, tu mio dolce fratello
non essere muto al richiamo :
rispondi al mondo con la tua poesia.
La voce dell'amore t'ha invocato
e in molti han risposto : "Presente !"
Da tutta l'Europa a dal mondo
si uniscono le lingue diverse
in un'invocazione universale
d'amore e di poesia :
è un coro che oltrepassa le frontiere
e che esalta un prodigio d'amicizia.

Robert, tu che cantavi
la fedeltà e l'amore,
Robert, tu che donavi
e con la consueta dolcezza
chiedevi soprattutto l'amicizia,
adesso l'hai da molti
codesta cosa bella,
Quest'è la tua Vittoria,
la grande vittoria di un "vinto".

Dans SPECTACLE DU MONDE (173, août 1976) de Michel Mourlet : (Malraux et sa légende) sur le livre de Pol Vandromme (Malraux : du farfelu au mirobolant) : (suite bas de la page 5)

* Les admirables Lettres de Prahec (juin 1976) de notre ami, le R.P. Lusseau, publient l'analyse et la présentation par l'auteur d'é-mouvants extraits du dernier livre de G. Lusseau, La Ville au bout du temps :

Un roman... En fait, un récit, riche de substance et d'espoir, qui concerne, sur le plan individuel et personnel, chaque chrétien de notre humanité déchristianisée d'aujourd'hui, une perche tendue à celui qui se laisse entraîner dans le courant matérialiste qui broie et qui noie. Une perche tendue à celui qui, machinalement, regarde le Ciel dont il était en train d'oublier jusqu'à l'existence.

La Ville au bout du temps : une oeuvre totalement originale et personnelle, une pousse jeune et puissante jaillissant des racines éternelles de la Tradition et de la Vie.

En souscription pour les mille premiers exemplaires dédicacés, au prix de 40 ff, Les Réseaux du Christ Vainqueur, 79230 Prahecq / France.

Le No 42 (août 1976 - épistole du temps de Pentecôte) présente un nouveau chapitre de La Chanson des racines ressuscitées et de l'histoire de Byzance (1203/1453).

* Le dernier fascicule d'Etudes & Recherches (supplément au No 14-15 d'Eléments pour la civilisation européenne), revue théorique de l'Association G.R.E.C.E. (130, Rue de la Pompe - 75116 Paris) présente une intelligente sélection d'études, opinions et références sur Wagner, Claude Bernard, les traditions indo-européennes, Nietzsche, un article édifiant de Michel Ciry : Les dangers du culte du non-savoir et une excellente "Petite bibliographie de la mort" de Jean-Louis Voisin.

/ses

* Dans /merveilleux "Billets de sortie" de Pangloss (id est Robert Poulet) aux Editions PAN, Bruxelles 1975 (De Marcel Achard à Paul Werrie) tour à tour tendres et féroces, mais toujours lucides et justes, cette remarque à propos d'Henri Massis : "Il y a dix ans, il fut encore le théâtre d'une tempête sous un crâne, quand il dut se demander si, pour devenir académicien, il accepterait de serrer la main de l'homme d'Etat qui avait signé la condamnation à mort de son ami de coeur, Robert Brasillach. Il s'y résigna. Ce fut sans doute la seule faiblesse de cette âme de bronze.

Son oeuvre marquera un moment de l'intelligence française. Un moment passé depuis longtemps, et auquel, serein, singulier et sans âge, il survivait." (pp. 165/166).

Lu, vu, cité

* Merci à LECTURES FRANCAISES de son constant et fidèle appui à l'oeuvre et au souvenir de Robert Brasillach et à notre association. Et pressant appel à nos amis de s'abonner à cette revue libre et lucide en participant à sa "promotion du jubilé".

Félicitations à Henry Coston, son directeur-fondateur, à l'occasion de son demi-siècle de journalisme militant. LECTURES FRANCAISES (B.P. 9218, 75862 Paris Cedex 18).

* LECTURE ET TRADITION et DIFFUSION DE LA PENSÉE FRANCAISE (Chiré-en-Montreuil, 86190 Vouillé) célèbre son dixième anniversaire. Nos félicitations à Jean Auguy, notre ami de toujours et à J.-P. Roudeau.

Dans la plaquette du 10ème anniversaire, des textes de Maurice Bardèche, Henry Coston, Alexis Curvers, Jean Haupt, Pierre Pascal, Jacques Vier, etc.

Le No 61 (juillet-août 1976) rend hommage à Léon de Poncins et contient plusieurs articles de très grand intérêt. Jean-Paul Roudeau consacre une page admirable (11) de sa Promenade de dix années à Robert Brasillach.

* Le No 29 (printemps-été) de NOUVELLE ECOLE, la revue de l'intelligence, dirigée par notre ami Alain de Benoist, est encore supérieur à ses devanciers. A lire, deux études remarquables sur Vilfredo Pareto, L'imitable exemple de Yioukio Mishima, par Pierre Pascal, vingt pages de bibliographie et autant de recensions sur tout ce qui s'est publié d'important cette année. (Boîte postale 129-07, 75326 Paris Cedex 07).

* Lu dans le No 139 (juin 1976) de DEFENSE DE L'OCCIDENT (B.P. 97, 75962 Paris Cedex 20) une critique-analyse du pourrissement de la société contemporaine, par Maurice Bardèche. Sur une page de Jean Anouilh. Ceux qui veulent une "écologie de l'environnement intellectuel" devraient la méditer. (... Devant le théâtre imbécile, le cinéma immonde, que la colle et les sifflets soient notre voix, La liberté de nous empoisonner a pour limite le droit de défendre notre santé. Les colorants et les produits chimiques de l'art ne sont pas moins dangereux que ceux de l'alimentation...)

Dans ce fascicule, une analyse du livre de Dominique Venner, Le blanc soleil des vaincus (La Table Ronde).

* Samuel Campiche nous a remis la brochure de son brillant et fervent exposé du 8 mai 1976 à la Faculté des sciences sociales de l'Université de Genève : La Foi chrétienne dans le monde des affaires. A lire, à méditer.

* Du livre de Bernadette Morand, Les écrits des prisonniers politiques (P.U.F.) :

p. 139 Brasillach, écrivant, en attendant son jugement et son exécution, ses "Poèmes de Fresnes", ne faisait que continuer son oeuvre en s'exprimant dans une forme qui lui était familière.

p. 178 Et Robert Brasillach, dans sa cellule de condamné à mort, évoque aussi :

"Les enfants pressés contre notre joue d'homme....

Petits enfants de ma maison
Et vous qui ne m'oubliez pas

.....
Je vous appelle tout bas."

p. 221 BRASILLACH (Robert) : Né en 1909 à Perpignan, Normalien, critique et romancier, journaliste à l'ACTION FRANCAISE, à JÉ SUIS PARTOUT (1937-1943) y publie pendant l'occupation allemande de violentes attaques contre les Juifs et contre la Résistance. Arrêté à la Libération pour intelligences avec l'ennemi, condamné à mort, fusillé au fort de Montrouge le 6 février 1945.

p. 244 est cité dans la bibliographie : BRASILLACH (Robert) : "Poèmes de Fresnes" aux dépens d'un amateur (1947).

* "L'ombre plane sur la rage..." d'Ugné Karvelis, dans la chronique du roman tunisien et à propos d'un livre de Mustapha Tlili (La rage aux tripes) :

"J'ai peine à croire qu'il approche de la quarantaine. Je lui prêterais plus volontiers les traits de son héros, sorbonnard brillant qui pratique Marx et Hegel, mais garde une prédilection pour Brasillach et Drieu La Rochelle.

L'ombre des grands écrivains normaliens d'avant guerre plane sur ce premier roman qu'ils ne renieraient sans doute pas. Celle de Brasillach, bien sûr, dont on retrouve parfois le ton. Mais Paul Nizan n'est pas si loin. Et j'ai même cru sentir un effluve de Roger Nimier." (LE FIGARO 8.11.75)

* De François Brigneau, à propos de "La Grâce de Bruno T." (auquel P.F. consacre l'éditorial du No 21 de nos CAHIERS): "Si c'est pour moi que vous parlez d'objection Votre Honneur, je n'ai jamais été contre la peine de mort. Même quand elle fut prononcée contre mes amis. Vous parliez de Brasillach. J'aurais parfaitement admis qu'il fût fusillé pour anticommunisme. Je n'ai jamais admis qu'il l'ait été en tant que traître à sa patrie. A une patrie à laquelle il avait tout donné. Nuance." (MINUTE, No 723 - 1976).

Suscitez de nouvelles adhésions - Merci

La page du trésorier

Cahiers, livres et disques disponibles

Cahiers ARB 1, 2 et 3 épuisés. Un No 1, un No 2 et un No 3 disponibles à Ff. 150.- / Fb. 1'500.- / Fs. 100.- l'exempl.

Cahier ARB No 4 Ff. 40.- / Fb. 400.- / Fs. 30.-

Cahiers ARB Nos 5 à 20 Ff. 15.- / Fb. 150.- / Fs. 10.- l'exemplaire

Cahiers ARB numérotés sur grand papier. Sont disponibles quelques exemplaires du 14 au 20 (sauf le No 16) à Ff. 30.- / Fb. 300.- / Fs. 25.- l'exemplaire

Le No 9 de nos CAHIERS en "ACTION"

Vu l'ampleur du stock, nous désirons nous séparer d'une centaine de No 9 qui contient l'admirable

Nouvelle prière sur l'Acropole

de Robert Brasillach et des textes de Marcel Aymé, Jacques Aeschlimann, Georges Blond, Michel de Saint-Pierre, Paul Vandromme.

6 fr.s. / 10 f.f. / 100 f.b. + port

Robert Brasillach, critique littéraire de G. Sthème de Jubécourt. Edition ARB. Ff. 30.- / Fb. 300.- / Fs. 24.-

Morceaux choisis de R. Brasillach. Ff. 12.- / Fb. 120.- / Fs. 8.-

Les Barreaux d'Or poèmes de Roncevaux, édition numérotée ARB. Ff. 10.- / Fs. 100.- / Fs. 7.-

Poèmes de Fresnes (disque) dits par Pierre Fresnay. Ff. 32.- / Fb. 320.- / Fs. 30.-

Lo Cicero chante Brasillach (disque) Ff. 32.- / Fb. 320.- / Fs. 30.-

Nous avons pu trouver un unique exemplaire de la Lettre à un soldat de la classe 60 à Ff. 50.- / Fb. 500.- / Fs. 30.-

Série de CAHIERS 4 à 19 : Ff. 130.- / Fb. 1'300.- / Fs. 90.-. Possibilité de remplacer un ou deux cahiers par les "Morceaux choisis" et/ou "Les Barreaux d'Or". Prix spécial A.R.B., mais pas de rabais aux revendeurs.

* Yves CLAVEL annonce la parution prochaine de son roman : "L'ANGE DE PARIS" (Une Française parle aux Français) aux Ed. Debresse. Prix de souscription : 28 francs jusqu'au 1er décembre 1976. (Chez l'auteur : 3, Allée Claude Debussy, 93390 - Clichy-sous-Bois. CCP 5 472 24 Paris).

NAISSANCE - Alain Lanavère, de l'Université Paris-Sorbonne, annonce le 10 juin 1976 l'heureuse naissance de son fils François.

Un cercueil de sapin est préparé. On y ensevelit vite le cadavre du supplicié. Isorni a recueilli "pour ceux qui l'aiment la grosse goutte de sang qui roule sur son front."

Il l'accompagne à Thiais, le cimetière des suppliciés dont l'ampleur, quelques années plus tard, témoignait du travail des cours de justice.

Le procès de Robert Brasillach était terminé.

Celui de l'Épuration pouvait commencer.

(Un procès de l'épuration : Robert Brasillach, par Charles Ambroise-Colin)

AU TABLEAU D'HONNEUR DE LA GÉNÉROSITÉ

Georges Albertini, René Hermange

Souscriptions-dons au Prix Robert Brasillach / VIIe liste

René Hermange 200 fr.s.
M.I.H. 10 \$

CARNET (suite de la page 8)

* Camille Ferla, décédé à Corsaux-Vevey le 18 juin 1976 fut fidèlement à nos côtés pendant plus d'un quart de siècle.

* Un retour nous apprend le décès, en 1975, de M. et Mme Georges Frey, à Mulhouse.

* Du livre d'Henri Dubief, Le déclin de la troisième République (Ed. du Seuil) : p. 131 : "Quant aux Pitoëff, il n'y a rien à ajouter aux pages admirables que Brasillach consacra à la détresse de Ludmilla."

Robert Brasillach au Mexique

Je suis heureux de souhaiter la bienvenue au Dr Manuel de la Isla Paulin, directeur du Centro de Estudios corporativos à Mexico.

CORPORATISMO, revue du "centro" a consacré à Drieu, Brasillach, Céline, el compromiso revolucionario, un pertinent article illustré, signé Mario B., dans son No 9 (août 1975).

(Suite de la page 3) "... Vandromme, comme tous les critiques, et il est l'un des meilleurs, parle plus judicieusement de ce qu'il aime que de ce qu'il n'aime pas. Ses études sur Drieu La Rochelle, Brasillach, Chardonne ou Rebatet resteront des modèles du genre..."

* Du No 57/1976 des Cahiers Charles Maurras (Charles Maurras, par Gilbert Tournier) :

"Brasillach, dans un bel article du "Je Suis Partout" d'avant-guerre, admirait que tant de ses aînés, tant d'hommes aussi de sa génération, aient pu vivre à côté d'un "sage de la Grèce" et ne s'en soient pas toujours rendu compte."

"Puisque nous venons d'évoquer Brasillach, relisons la belle page de "Notre Avant-Guerre" où, déjà séparé du vieux Maître, le disciple en parle encore avec une juste et profonde émotion :

"Nous regardions, à chaque fois que nous le rencontrions, avec une affection croissante, ce petit Provençal sec et gris, qui portait le poids de tant d'angoisses et de tant d'efforts. Nous savions que son enfance avait été nourrie des récits d'une guerre, et qu'il avait été témoin d'une longue et terrible guerre de quatre ans, et qu'il ne voulait pas voir une troisième fois la jeunesse française s'user dans une autre guerre encore. C'est ce qui donnait à sa prose, cette année-là, un frémissement qu'elle n'avait encore jamais eu, une anxiété sacrée et mystérieuse : c'est ce qui donnait à son accueil quelque chose de paternel et d'inquiet à la fois, comme s'il avait voulu les sauver des dangers grandissants qu'il apercevait derrière eux."

La citation continue jusqu'à la fin du chapitre de "Notre Avant-Guerre".

* Le No 8 (1er trimestre 1976) d'ALTAIR (Poésie et contre-révolution) de notre ami J.-P. Hamblenne, a paru. Articles et poèmes de Félix Léon, Jean Dron, Liliane Korvin-Piotrowski, études bibliographiques et historiques captivantes. Hommages de René Pellegrin, Pierre Favre, Colette Goudard à J.-P. Hamblenne pour ses poèmes "Vous tournerez sur la sphère fatale". (37, Rue Martin Morimont, B 5300 Ciney, Belgique).

* Thorez "épure" Brasillach

De l'article de Charles-Em. Dufourcq (pp 36 à 52 du No 358/mai 1976 d'ECRITS DE PARIS) : Les implacables enchaînements de l'histoire :

"L'historien se doit de constater que tout en parlant de "patrie", les épurateurs ignoraient la valeur et la noblesse des devoirs patriotiques accomplis avant le temps de la "résistance", par ceux qui étaient accusés : le déserteur Maurice Thorez était vice-président du gouvernement de Gaulle qui faisait condamner comme traîtres d'anciens combattants; on arrêtait la mère de Robert Brasillach - veuve d'un officier mort pour la

L'oeuvre de nos amis

France - pour obliger son fils caché à se livrer; dans les commissions d'épuration, tel affecté spécial de 1939-40 trouvait normal d'être juge et de condamner tel collègue qui, lui, avait été aux armées. Il y a là symptôme d'une curieuse conception évolutive du sentiment du devoir, conception qu'un universitaire a résumée un jour devant moi en cette phrase significative : "Il était normal de se planquer en 39-40; cette guerre des militaires et des bourgeois ne nous concernait pas; le devoir apparut plus tard : faire de la résistance."

A ceux qui n'ont pas encore l'édition de Comme le temps passe, préfacée par Benoist-Méchin à la Guilde du Livre, nous signalons que quelques exemplaires sont encore disponibles. (No 904, 16 fr.s., 22 ff., 247 fb.)

* De René Borchanne, Les Corbeaux de novembre (Diffusion Payot, Lausanne)

Une femme d'affaires chargée d'investigations chez un homme traqué en devient amoureuse et tente son sauvetage... Au gré de divers "suspenses", nous retrouvons les personnages de Cet amour que tu voulais, devenus vieux.

* Livres disponibles de Marcel Laurent (présentés dans le Bulletin) :

- Rabelais, le monde paysan et le langage auvergnat : 25 F
- P. de Barante et Mme de Staël : 30 F
- (avec R. Bouscayrol) Les Perdrix d'Amable Faucon (Prix des Volcans 1967) : 30 F
- Une commune de la Varenne : Vinzelles : 15F
- Le Canton d'Ennezat pendant la Révolution : 30 F
- Riom pendant la guerre de 1970 (I) : 15 F
- Termes de pâtisserie dans la région de Marignoles : 15 F.

Joindre 3 F pour envoi par la poste.

* L'oeuvre de Jean Raspail

- Le Tam-Tam de Johnatan (nouvelles)
 - Le Camp des Saints (roman)
 - Secouons le cocotier (voyage)
 - La hache des steppes (roman)
 - Journal d'un Peau rouge (voyage)
 - Le jeu du roi
 - Hong-Kong, terre en sursis (récit)
- (R. Laffont, Paris)

* Prosper Jardin, auteur des souvenirs En khâgne avec Robert Brasillach, dont un nouveau chapitre paraîtra dans le No 21 des CAHIERS, est lauréat du Prix des poètes bretons pour son recueil de 21 poèmes (Synesthésies) dont OUEST-FRANCE a fait un bel éloge le 23.6.76.

BILLET BELGE, par Jean DEVYVER

Il est toujours très agréable de recevoir des messages de sympathie, principalement dans les moments difficiles de la vie. A cet égard, j'ai été comblé et je remercie vivement tous ceux qui m'ont encore adressé des mots aimables ainsi que des encouragements. Souvent, au verso d'un virement, je trouvais des lignes amicales qui m'ont fort touché. En versant sa cotisation 1976, une libraire de Gand m'a écrit : "J'apprécie toujours l'intérêt de l'Association des A.R.B. et surtout la sensibilité contenue dans les pages des Bulletins..."

Je profite de l'occasion pour informer tous mes amis que ma santé s'est considérablement améliorée et que, selon les médecins qui me soignent efficacement, je serai complètement guéri dans environ un an. Il me sera alors possible de reprendre une existence "normale" en évitant malgré tout le surmenage qui avait altéré sérieusement ma résistance à la maladie.

Au pire de la lassitude physique et morale, je n'ai jamais cessé de penser à notre chère Association qui a été pour moi un soutien de tous les instants. Je demande à tous de continuer à m'aider dans l'effort indispensable de diffusion de nos CAHIERS et BULLETINS et de faire l'impossible pour nous amener de nouveaux adhérents, principalement parmi les jeunes.

Une fois encore, merci d'y songer.

NOS AMIS PUBLIENT

Le cercle "Le vrai dict" (BP 47 à B.7130 BINCHE) publie une brochure fort intéressante et d'une grande actualité "En cause... la démocratie". Des réflexions lucides, une approche pertinente des problèmes de notre temps avec des références aux meilleurs esprits politiques et philosophiques de notre temps, qui ont leurs titres dénoblés, mais qu'"on" préfère ignorer... (Prix : 120 FB ou 15 FF par exemplaire à verser au ccp 000-0000700-21 du cercle "Le vrai dict" à Binche dont l'animateur compte parmi nos plus fidèles adhérents).

COTISATIONS 1976

Mon précédent appel (ou rappel) a été largement entendu. Il reste cependant six ou sept membres qui, par distraction, ont omis de verser le montant de leur cotisation pour 1976. Qu'ils veuillent bien avoir la gentillesse de se mettre en ordre en versant la somme de 400 FB (800 FB pour recevoir le CAHIER de luxe numéroté), soit au ccp No 200 à la Banque Bruxelles-Lambert pour mon compte No 310-1585060-69. Je les en remercie vivement d'avance.

CITATIONS

* Robert Brasillach dans le Bulletin de l'Association Guillaume de Budé

Dans le No 2 (1976) un article de J. Bompainre (p. 127 à 142) intitulé : Promenade lyrique en mer Egée.

Il s'agit d'une manière d'étude, au gré de la géographie (d'où le titre) des poètes et des genres poétiques qui ont vu le jour dans les îles de la mer Egée (Cythère, Mélos, Léos, Paros, Lesbos, etc.). Le nom de Brasillach y est maintes fois cité, soit en note, soit dans le texte et des fragments de ses traductions y sont données. J'ai relevé p. 128, l'expression "électricité des mystères anciens" avec en note le texte suivant : Formule de Robert Brasillach dans son excellente Anthologie de la poésie grecque. Stock 1950, p. 105. Le fragment cité ici se trouve à la même page.

Presque à chaque page se trouve le nom de Brasillach. Je pense que c'est de cette manière que lentement le nom de Brasillach conquiert un droit de cité, mieux que par des lettres aux rédacteurs de journaux qui

raviveraient des polémiques où certains déverseraient des arguments très éloignés de la fervente admiration que nous portons au mémorialiste, au romancier et au poète. A.R.

* Lu dans "L'Eléphant dans la porcelaine" de Michel Mouret (livre de combat littérature et politique) qui vient de paraître aux Editions de la Table Ronde (page 27) :

"Richelieu tue Cinq-Mars; Napoléon tue le Duc d'Enghien; de Gaulle tue Brasillach; Staline tue tout le monde. Le sang sur les mains est une obligation des hautes charges, qui font leur justice eux-mêmes, selon l'immémorial droit du plus fort."

* Sur "Le hussard malgré lui" de Willy de Spens (La Table ronde) :

"Willy de Spens ne jouit pas seulement d'un don d'écriture heureux. Il a de la classe. Jamais vulgaire, jamais sordide, il jette sur son aventure d'il y a bientôt quarante ans le regard malicieux des sages. Et ce n'est qu'indirectement que son livre apparaît comme un pamphlet contre la guerre.

(Richard Garzarolli - TRIBUNE-LE MATIN 7.10.76)

NOS DEUILS / Notre sympathie

* La mort de Charles Ambroise-Colin, avocat honoraire à la Cour de Paris, nous est une grande perte.

Grand blessé en 1918, croix de guerre, médaille militaire, officier héroïque des deux guerres, il ne montra pas moins de vaillance dans sa vie professionnelle, mettant son remarquable talent au service des victimes de "l'épuration". Il a défendu Charles Bassompierre. J'ai fait sa connaissance en correspondant avec lui lors de l'élaboration du livre bouleversant qu'il a consacré à Robert Brasillach : un procès de l'épuration, édité en 1971, chez Mame.

* L'un après l'autre les écrivains qui nous ont aidés à fonder les Amis de Robert Brasillach nous quittent, rendant les lettres françaises toujours plus orphelines de grands talents. A la fin juillet, c'était Kléber Haedens, l'un des derniers critiques dignes de ce nom, auteur de pages émouvantes dans nos Hommages à Robert Brasillach (196-197). J. Valmont rappelle dans ASPECTS DE LA FRANCE qu'il écrivit, jeune encore, une Histoire de la littérature française "qui témoignait non seulement de lectures vastes et attentives, mais du jugement le plus clair... Avec lui, nos grands écrivains nous devenaient des amis et retrouvaient leur éternelle jeunesse. Il aimait la littérature comme une personne vivante..."

* Voisin par sa résidence veveysanne, Paul Morand fut des nôtres dès les débuts de l'Association. Relisons à son souvenir la belle lettre à Pierre Favre pour nos Hommages à Robert Brasillach (p. 273).

Ginette Guitard-Auviste, auteur du livre le plus intelligent sur l'auteur de "Lewis et Irène", a parlé merveilleusement de Paul Morand, Traverseur de Paysages, dans LE MONDE du 25 juillet 1976.

* Cyrille Darbellay est décédé le 5 mars 1976 à l'âge de 79 ans.

* Henri Lèbre, le François Dature de "Je Suis Partout", rédacteur en chef du CRI DU PEUPLE, collaborateur de RIVAROL et d'ECRITS DE PARIS, valeureux combattant des deux guerres, nous laisse le souvenir d'un homme sachant unir aux dons de l'esprit la richesse du coeur.

* A.R.B. depuis le 29 août 1969, docteur en droit, conseiller fiscal à Bruxelles, Paul Brosse nous est enlevé par l'infarctus dans sa 58ème année. Nos animateurs perdent en lui un ami très cher.

* Notre ami Léon Colas a eu la douleur de perdre sa mère, Mme Edmond Crabouillet, le 16 juillet 1976, au Raincy.

* La mort, le 16 juillet 1976, de Frédéric Fauquex, vigneron vaudois, ancien Président du "sénat" helvétique et du Parti libéral vaudois, est une grande perte pour son pays. Notre ami André Pache, son successeur à la présidence du Théâtre du Jorat, lui a rendu un bel hommage dans la GAZETTE DE LAUSANNE.

Nous conservons pieusement le souvenir de nos rencontres en sa maison de Riex, où il reçut Charles Maurras, dont il demeura l'ami jusqu'au dernier jour. Une belle lettre du maître de l'A.F. à Frédéric Fauquex, que nous avons eu la joie de recevoir lors d'une visite à Riex, liera ces deux hommes du terroir latin dans notre mémoire.

* A.R.B. dès le premier jour, le Dr Walter Michel, successeur du prof. Niehans, est mort le 21 juillet 1976. Ce grand médecin a combattu toute sa vie pour la sauvegarde d'un idéal civique qui fut, avec l'amour des victimes de l'injustice politique, une de ses raisons d'être.

Homme brillant, de haute culture, au courage héroïque, il a soigné et sauvé des dizaines de réfugiés.

MARIAGES

- Le Docteur Jacques Gillet, fils du regretté Pol Gillet, et Geneviève Leleux se sont unis par le sacrement du mariage en l'église St. Lambert à Hermalle-sous-Argenteau, le samedi 11 septembre 1976.

- Le mariage de Pascale Leclère, fille de notre cher Yves Leclère, avec M. Emmanuel Touvet, a été célébré le 11 septembre 1976 en l'Eglise Saint-Pierre d'Aron.

- Yves Callet-Molin, fils de nos amis Antoine Callet-Molin, et Elisabeth Dormond, ont reçu la bénédiction nuptiale en l'Eglise Notre-Dame du Lavaux, le 24 juillet 1976.

- Martine Tésauray, fille de la soeur, fidèle A.R.B., du président, s'est mariée le 5 juin 1976 avec M. J.-P. Staudenmann, en l'Eglise de Grandson.

- Robert-Pascal Fontanet - A.R.B., fils et petit-fils d'A.R.B. - s'unit à Mlle Marguerite Allenbach, le 9 octobre 1976, en l'Eglise de Vésenaz.

- La bénédiction du mariage de Marlène Campiche, fille du cher Samuel Campiche avec M. Marcel Aguet, a lieu le 20 octobre au Temple de Carouge-Genève.

Suite en page 5